

La lutte continue !

N° 44 - 4 avril 2019

LA COLÈRE RESTE PLUS FORTE QUE LA RÉPRESSION !

Avec 1500 manifestants le vendredi 15 mars, puis 3000 manifestants le samedi 16 mars, la mobilisation sur le climat aura été à Chambéry, comme dans le reste de la France, un évident succès. La radicalité des mots d'ordre qu'on y aura entendu, la volonté de la jeunesse de poursuivre la mobilisation avec un nouveau rendez-vous à Chamnord le 12 avril, montre qu'une part de plus en plus importante de la population considère que le capitalisme n'est plus viable et qu'il convient de changer de logiciel.

La mobilisation climat fait écho aux luttes qui remettent de plus en plus clairement en cause le système et dont le mouvement des gilets jaunes est aujourd'hui devenu le porte-voix. Au-delà des ambiguïtés et des hésitations qui ont marqué la mise en place du mouvement des gilets jaunes, sa radicalité croissante ainsi que son opposition aux institutions de l'État et à la classe qui le dirige en a fait un outil majeur de la lutte des classes.

Le pouvoir ne s'y est d'ailleurs pas trompé et a mis en œuvre une politique de répression massive. Macron, Philippe et Castaner n'ont pas lésiné sur les moyens : une nouvelle législation d'exception a été mise en place et l'appareil de répression a été lourdement mobilisé. Le bilan de la violence de l'État est impressionnant : des

dizaines de mutilé-e-s par la police, des milliers de manifestant-e-s placé-e-s en garde à vue et des centaines de gilets jaunes condamné-e-s. C'est pourquoi, le NPA appelle avec toutes les organisations de gauche à se mobiliser contre la répression en participant aux mobilisations des 12 et 13 avril à Chambéry.

Il est vrai que le gouvernement a de bonnes raisons de s'inquiéter : alors qu'il n'est aujourd'hui plus guère soutenu que par les couches les plus aisées de la population, son pouvoir est de plus en plus fragile. Malgré l'inertie des partis de gauche et les reculades des directions syndicales, qui ont été largement absentes des dernières mobilisations, la colère populaire continue à s'exprimer dans les rues chaque week-end et la répression ne parvient pas à l'endiguer.

Dans ce contexte, il faut regarder du côté de l'Algérie, où le réveil de la mobilisation peut ouvrir une nouvelle phase révolutionnaire dans la région arabe. Si les forces réactionnaires ont récemment engrangé des succès un peu partout dans le monde, du Brésil aux Etats-Unis en passant par l'Inde ou l'Europe, la mobilisation massive des Algériens nous rappelle que les aspirations populaires à un autre monde restent puissantes et peuvent très vite changer la donne.



p.2 : Olivier Besancenot à Chambéry,

p.3 : fin du Bastion social ?

p.4/5 : municipales à Chambéry

p.6 : gilets jaunes à Chambéry

p.7-8 : 8 mars à Chambéry

p.9 : huit heures pour la Palestine

p.10-11 : mobilisation climat

p.12 : mobilisations contre la répression

p.13 : l'agenda rouge de la Savoie

**Lundi 15 avril, 19h, salle festive du
Scarabée à Chambéry-le-Haut**

MEETING

**Précarité, Europe du capital,
changement climatique... Stop !**

SORTONS DU CAPITALISME !



Avec

**OLIVIER
BESANCENOT**

CHAMBÉRY
LUNDI 15 AVRIL - 19H
SALLE FESTIVE DU SCARABÉE



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

La fin du Bastion Social ?



Samedi 2 février 2019 : manifestation pour la fermeture du local fasciste de Chambéry

Un an après son ouverture, le Bastion Social Chambéry a annoncé le 26 mars dernier la fermeture de son local l'EdelweiSS (171, avenue de Lyon). Le groupuscule n'a donc pas attendu son procès face au propriétaire du local pour rendre les clés. Deux jours plus tard, la direction nationale du Bastion Social annonçait par communiqué la fin du mouvement, afin d'éviter tout combat judiciaire face à la menace de dissolution qui pesait sur eux.

Mobilisation réussie pour le mouvement antifasciste chambérien

Le 2 février dernier, près de 300 personnes défilaient à l'appel du Collectif Savoyard Contre les Racismes et la Haine pour exiger la fermeture de ce local et dénoncer la multiplication des agressions, sans qu'aucune plainte n'ait encore abouti. Face au silence coupable de la municipalité et de la Préfecture sur les agissements de ce groupuscule fasciste, associations, organisations syndicales et politiques ou simples habitants se sont mobilisés sans relâche pour se débarrasser de cette gangrène fasciste qui pourrait nos vies. La démarche unitaire et la diversité des modes d'actions a permis à un grand nombre de personnes de prendre part à cette mobilisation et nous ne pouvons que nous en féliciter.

Ne pas crier victoire trop vite

Nous ne sommes pas dupes du coup de com' de Macron, annonçant lors du dîner du CRIF sa volonté de dissoudre le Bastion Social, alors même que la démarche était déjà engagée depuis plusieurs mois, ne doit pas nous satisfaire. Pour rappel, le Bastion Social Chambéry (anciennement EdelweiSS Pays de Savoie) est issu des Jeunesses Nationalistes, elles-mêmes dissoute par Manuel Valls en 2013 à la suite du meurtre de Clément Méric. Bien que groupusculaires et ne réussissant pas à s'implanter sur le territoire savoyard, les sbires du Bastion Social l'annoncent déjà : ils ne comptent pas en rester là. Le futur procès en juin, pour l'agression d'un couple par 6 militants du Bastion Social, lors de la finale de la coupe du monde de football l'été dernier, sera à suivre de près. A rappeler également, la présence à Chambéry du mouvement catholique intégriste Civitas et du Clan la Montagne récemment créé par d'anciens militants du Rassemblement National (RN). Pour sa part, le RN Savoie tente également de sortir de sa torpeur à l'occasion des futures élections européennes.

Le combat antifasciste n'est donc pas terminé et le Collectif Savoyard Contre la Haine et le Racisme (dont le NPA fait partie) doit poursuivre sa lutte contre l'extrême-droite et ses idées, d'où qu'elles viennent.

Élection municipales à Chambéry : la position du NPA 73

En 2008, une liste de la LCR avait obtenu 5,8 % des suffrages et un élu aux élections municipales de Chambéry. Pour les élections municipales de 2014, le NPA avait proposé aux autres organisations de la gauche radicale de le rejoindre et de construire ensemble une opposition de gauche à la politique de la municipalité PS-EELV-PCF, permettant la mise en place d'une liste de la gauche radicale qui avait obtenu 7,1%. C'est dans la continuité de cette politique que le NPA s'adresse une nouvelle fois aux organisations de la gauche radicale savoyarde, afin de présenter une liste qui puisse s'opposer tout à la fois à la vraie droite et à la fausse gauche.

Délégation massive des services publics, autoritarisme et austérité, armement des flics municipaux, construction de parkings et disparition des arbres : la droite chambérienne aura mené durant tout sans mandat une politique lamentable, tout à la fois hostile aux intérêts des classes populaires et sans égard pour l'environnement. Regroupant une bonne part d'incompétents, un fatras d'amis de la « manif pour tous » et de millo-nistes plus ou moins liés au Rassemblement National, ainsi qu'une bonne dose de libéraux attachés à la destruction des services publics, cette municipalité a mené une politique très à droite, créant

le terreau qui aura permis aux fascistes du Bastion Social de s'implanter à Chambéry. Les élections de 2020 doivent donc être l'occasion de dénoncer la politique de Dantin et Dullin et de se débarrasser de cette droite, aussi bête que dangereuse.

Pour autant, nous ne sommes pas frappés

d'amnésie et nous n'oublions pas que la politique menée par la municipalité dirigée par la macroniste Laclais ne valait pas mieux. Nous n'avons en effet rien oublié du désastreux bilan de l'ancienne majorité PS-EELV-PCF : une ville ruinée par les emprunts toxiques, des services publics privatisés au profit des grands groupes capitalistes, l'installation de la vidéosurveil-



Février 2018 : énième manifestation contre les politiques d'austérité de Dantin et énième évacuation par les flics du conseil municipal

lance dans la ville de Chambéry, les destructions massives de logements sociaux et le projet de construction d'un pont autoroutier pour relier le centre-ville à la VRU. Si nous ne voulons plus de la droite, nous ne voulons pas davantage du retour du PS au pouvoir.

C'est pourquoi, nous n'avons pas la moindre confiance dans la liste mise en place par « Cap à gauche », sous la houlette de Guy Fajeau. Nous n'avons en effet pas oublié que Guy Fajeau a été l'adjoint en charge pendant 6 années de la privatisation des services municipaux. Nous n'oublions pas qu'il a été élu en 2014 sur la liste de la macroniste Laclais et que dans le conseil municipal il est encore aujourd'hui membre du groupe dirigé par le PS. Nous n'avons pas non plus la moindre confiance dans la pseudo-liste citoyenne, montée par les élus EELV qui ont participé à la gestion socialiste et restent membres du groupe socialiste. Nous ne voyons pas ce qui pourrait sortir de bon d'une

Ensemble !, FI, LO, PCOF, PG, POI etc.) de travailler ensemble à une liste pour les municipales 2020. Nous proposons que cette liste se situe clairement à



Samedi 24 mars 2019: rassemblement contre la suppression de 17 postes d'ATSEM par Dantin

gauche et ne fusionne pas avec les listes de la bourgeoisie chambérienne, qu'elles soient soutenues par les Républicains, LREM ou encore le PS. Nous proposons aussi que cette liste définisse avec la population un programme de rupture anticapitaliste, avec quelques mesures fortes : refus des politiques d'austérité, annulation de la dette illégitime, gratuité et développement des transports en commun, démantèlement de la vidéosurveillance etc.



Lundi 9 mai : rassemblement contre l'abattage de 27 arbres dans le quartier de la gare par Dantin

liste qui refuse de se situer à gauche et évite soigneusement de préciser ses intentions pour le second tour, laissant grande ouverte la porte d'une fusion avec le PS.

Parce que nous ne voulons ni des Dantin-Dulin, ni des Laclais-Repentin-Cerino, pas plus que des combines du PCF ou d'EELV, nous proposons aux organisations politiques de l'extrême-gauche et de la gauche radicale savoyarde (Alternative et Autogestion,

C'est pourquoi, le NPA prendra dans les semaines prochaines une initiative en direction des organisations politiques de l'extrême-gauche et de la gauche radicale savoyarde, pour leur proposer de construire des listes pour les élections municipales de 2020 dans l'agglomération chambérienne, afin que la population puisse se voir proposer un autre choix que celui d'arbitrer entre la vraie droite de Dantin-Dullin et la fausse gauche de Laclais et de ses amis du PCF et d'EELV.

Les gilets jaunes à Chambéry

La Lutte continue ! a rencontré Gérard, retraité, militant gilet jaune à Chambéry

Qui sont les Gilets Jaunes à Chambéry ?

Gérard : Il y a plusieurs groupes de Gilets Jaunes à Chambéry, qui sont en cours de rapprochement. On trouve principalement le groupe des « 400 culs » et le groupe « gilets jaunes Chambéry/Savoie 2 » auquel j'appartiens. Il y a d'autres groupes proches géographiquement : à Aix-les-Bains, sur le rond-point entre Challes et Saint-Jeoire, à Saint-Hélène-du-Lac, à Pontcharra, à Pont-de-Beauvoisin, etc.

Que veulent les Gilets Jaunes avec lequel.le.s tu milites ?

Gérard : Sur un plan social, les Gilets Jaunes ont développé un ensemble de revendications qui sont proches de celles des syndicats : de vrais services publics de proximité (école, maternité, poste, SNCF...), la retraite à 60 ans, et à 55 ans pour les métiers pénibles, une TVA à 0 % pour les produits de première nécessité, l'indexation sur l'inflation de tous les salaires et retraites, l'arrêt de l'augmentation et de la création de taxes, une baisse du prix du carburant, le SMIC à 1300 € net, la remise en place de l'ISF, pas de retraite en dessous de 1200 €, augmentation des allocations pour les personnes handicapées.

Et sur un plan plus politique ?

Gérard : Notre revendication centrale est le Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC). Il peut avoir une fonction abrogatoire, pour ceux qui ne sont pas d'accord avec une loi et souhaitent sa suppression. Il a une fonction révo-catoire, pour demander le départ d'un responsable politique. Il a une fonc-

tion constituante, pour demander une modification de la Constitution.

Au stade actuel, revendiquer le RIC pose des questions importantes, en matière démocratique. Notre système n'est pas très démocratique (promesses non tenues, retournement de veste, projets de "réformes" dont on ne nous dit pas le but réel, etc.). Les Gilets Jaunes veulent une société où les décisions sont prises par le peuple, pour le peuple (démocratie directe, autogestion).

Quelles sont les actions actuelles des Gilets Jaunes ?

Gérard : Les samedis, nous organisons des rassemblements régionaux, comme le 30 mars, à Saint-Étienne.

Prochainement, un rassemblement régional aura lieu à Chambéry (la date sera révélée bientôt).

En parallèle, nous tenons tous les samedis, de 8h30 à 12h, un stand sur la place de la mairie, avec thé, café, gâteaux, et on appelle à un rassemblement devant la mairie tous les samedis à 13h30, avec une manif si on est assez nombreux !

Le groupe de Pontcharra a organisé un barbecue le dimanche 31 mars. Notre groupe prépare un pique-nique le dimanche 5 mai au parc du Verney et nous avons obtenu l'accord du maire. Le but, c'est de rencontrer les citoyen.ne.s non gilets jaunes. On a la volonté de rassembler les 70 % de la population qui nous soutiennent.

Quels sont les cadres de structuration des groupes de Gilets Jaunes ?

Gérard : Il y a l'assemblée des assemblées, qui sert de coordination nationale des Gilets Jaunes. La première a eu lieu à Commercy, la prochaine aura lieu à Saint-Nazaire les 5 et 6 avril. Un groupe de la Savoie y va.

8 mars 2019 : à Chambéry aussi, les luttes des femmes sont de retour

Si la date du 8 mars constitue à l'origine une manifestation internationale en faveur de l'émancipation des femmes, commémorant la grève des femmes ouvrières du textile à New-York, qui le 8 mars 1857, se sont levées pour dénoncer les journées de travail exténuantes de 12h et leurs salaires de misère, la logique capitaliste pousse chaque année les entreprises à prétendre « fêter les femmes » en leur offrant soudainement une rose ou un produit de beauté. Dans la région chambérienne, pour ce 8 mars 2019, cela n'a pas manqué : l'entreprise O'top, gestionnaire d'une salle de sport à La Ravoire, proposait notamment aux femmes une soirée « 100 % féminine » avec pole dance, stands de maquillage, bijoux ou encore pâtisserie, et parcours 'silhouette'.

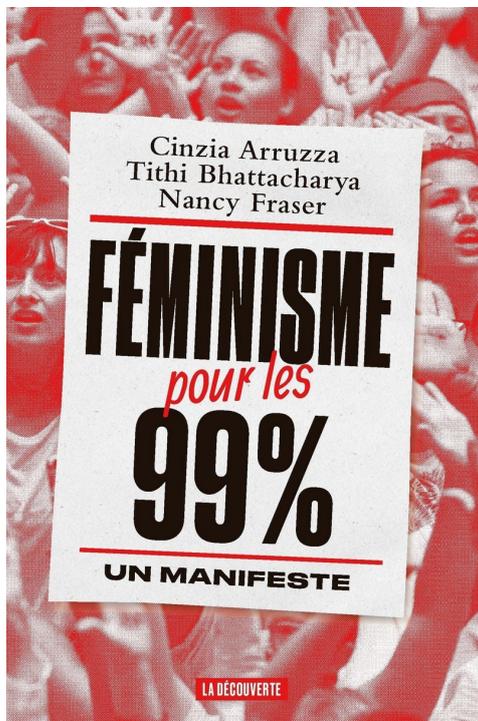
Heureusement, cette initiative n'était pas la seule : pour ce 8 mars 2019, plusieurs forces du mouvement social et politique local avaient lancé un appel convergent à se retrouver en fin de journée, afin de faire de cette date une véritable journée de lutte pour les droits des femmes. Au programme de l'événement, auquel ont participé au total un peu plus d'une centaine de personnes : rebaptême de rues et de bâtiments (notamment le lycée Vaugelas, renommé lycée Amandine d'Avignon, du nom d'une militante suffragette et résistante pendant la Seconde Guerre mondiale), interventions en chansons féministes de la chorale militante Les Echoraleur/euse.s, décoration de la fontaine des Eléphant.e.s, prises de parole et déambulation festive dans les rues du centre-ville. La manifestation s'est terminée devant la mairie, remplaçant le mot « fraternité » de la devise républicaine,

qui évoque les frères et exclut les soeurs, par celui de « solidarité » ; à entendre les Chambériennes, cela faisait quelques années que la journée du 8 mars n'avait pas vu autant de monde se mobiliser dans la rue pour les droits des femmes.

Les prises de parole des participantes ont mis en avant différents aspects de l'oppression des femmes. Une oppression par l'invisibilisation systématique dans la vie quotidienne, au profit des hommes : les rues et bâtiments publics portent en effet quasi-systématiquement des noms d'hommes, quitte à donner à plusieurs lieux le même nom. A Chambéry, on compte rien moins qu'un lycée, un gymnase, une rue et un passage Vaugelas !

Mais l'oppression des femmes va bien au delà, touchant à leurs conditions de vie en général. Face à cela, il est nécessaire de lutter pour le droit à la contraception et à l'avortement libre et gratuit – qui, pour être effectif, nécessite le maintien des plannings familiaux et des services hospitaliers de proximité qui pratiquent l'avortement. Nécessaire aussi de se battre pour le droit de choisir son apparence et sa sexualité, alors qu'une femme sur 7 en France déclare avoir été agressée sexuellement au moins une fois dans sa vie. De lutter pour le droit de choisir avec qui on vit, et ce alors qu'en ce 8 mars 2019, on dénombrait déjà 30 femmes assassinées par leur conjoint ou ex-conjoint – dont Julie Douib, tuée le 3 mars dernier de deux balles dans le thorax alors qu'elle avait dénoncé les violences conjugales qu'elle vivait depuis 2 ans et signalé aux gendarmes que son conjoint détenait un permis de port d'arme.

Mais l'accès à ces droits est lui-même largement dépendant des conditions économiques dans lesquelles les femmes vivent. En France, 80 % des emplois précaires sont occupés par des femmes, les femmes sont payées en



moyenne 15 à 20 % de moins que les hommes, et leurs pensions de retraite sont en moyenne 40 % plus basses que celles des hommes. Dans le monde, 70 % des humains qui vivent avec moins d'un dollar par jour sont des femmes. Comment quitter un conjoint violent, comment se soigner, comment avoir des loisirs lorsqu'on travaille en temps partiel subi, pour un salaire de misère, tout en élevant des enfants ? A l'heure où on assiste avec enthousiasme à un retour des luttes des femmes sur la scène politique, phénomène qu'on peut même qualifier de quatrième vague féministe, tout cela montre à quel point l'amélioration des conditions de travail et l'augmentation des salaires de femmes est liée à leur émancipation en général, qui ne sera possible que dans une société débarrassée de l'exploitation économique.

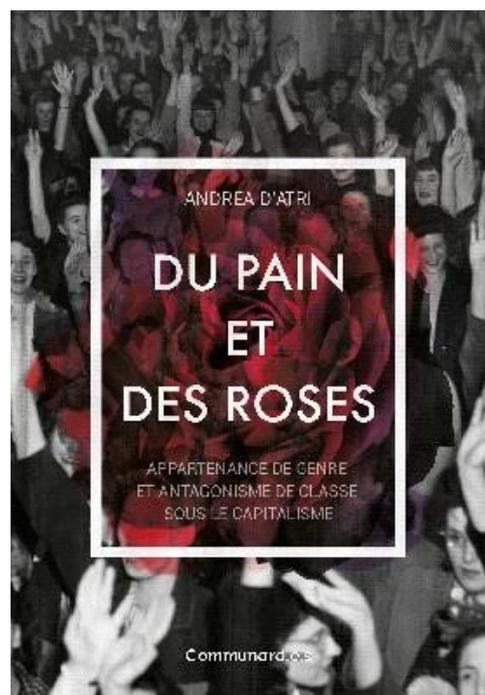
A la suite de cette manifestation réussie, plusieurs actrices du mouvement

féministe chambérien se sont engagées dans une dynamique collective afin de faire vivre et d'approfondir les luttes des femmes dans la région. A vos agendas : une après-midi et une soirée de discussions, de projections et de débats auront très certainement lieu le 22 juin prochain (lieu et programme à confirmer).

Des suggestions de lecture pour approfondir :

En mars 2019 sont parus deux ouvrages proposant de repenser l'articulation entre lutte contre le patriarcat et lutte contre le capitalisme (disponibles, pour Chambéry, à la librairie Jean-Jacques Rousseau et à la librairie Garin, ou en commande sur le site de la librairie parisienne La Brèche) :

- Cinzia ARRUZZA, Tithi BHATTACHARYA, Nancy FRASER, *Féminisme pour les 99%. Un manifeste*, La Découverte
- Andrea D'ATRI, *Du pain et des roses. Appartenance de genre et antagonisme de classe sous le capitalisme*, Communard.e.s



Samedi 6 avril : 8 heures pour la Palestine

Organisées par l'AFPS et le collectif Palestine de Chambéry, les 8 heures pour la Palestine constituent une initiative majeure de la solidarité savoyarde avec le peuple palestinien.

HUIT HEURES POUR LA PALESTINE

SAMEDI 6 AVRIL
à Chambéry le Haut

*Au Centre Socio Culturel des Combes
507 rue du pré de l'âne*

**FACE AUX DROITS BAFOUÉS,
DES ACTIONS SOLIDAIRES**



14 h

Café d'accueil et toute l'après-midi : expositions sur la Nakba et le Droit au retour

14 h 30

Le droit à l'EAU à Gaza par l'association MEDINA

16 h

Le droit de VIVRE ... Retour d'une mission de 3 mois d'accompagnement et d'observation des droits humains de l'association EAPPI au service de la Paix près de Naplouse

17 h 30

Les projets du CCFD - Terre Solidaire pour contribuer à construire une paix juste entre Palestiniens et Israéliens ...

19 h

Buffet froid-Tarif 5 €

20 h 30

au Forum Cinéma. Film « Les Femmes en Noir » et débat avec le réalisateur du film Philippe d'HENNEZEL

En Savoie comme partout dans le monde, « on est plus chaud, plus chaud, plus chaud que le climat ! »

Après de premières Marches pour le climat réussies à l'automne puis le 26 janvier, la jeunesse a remis le couvert, et de quelle manière, lors de la journée mondiale de grève pour le climat vendredi 15 mars ! Alors que sa mobilisation allait croissant depuis des semaines de l'Allemagne aux Etats-Unis, elle a décollé en France ce jour-là avec plus de 150 000 manifestant.e.s dans tout le pays, à l'unisson des millions de jeunes en grève de Prétoria à Vancouver et à Delhi.

A Chambéry, ce sont près de 1500 collégien.ne.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s qui ont parcouru à un rythme autrement plus soutenu que les manifs 'ordinaires' les rues de la ville, s'époumonant sans relâche entre deux prises de parole avec des slogans dont les plus repris sont les désormais classiques



« et 1, et 2, et 3°C, c'est un crime contre l'humanité » et « on est plus chaud, plus chaud, plus chaud que le climat ! », et portant d'innombrables pancartes dénonçant le système (capitaliste, pour le nommer !) et l'hypocrisie des gouvernants avec autant d'inventivité que d'humour - comme par

exemple, sur la photo ci-dessous, « plus de fourmis, moins de profits ».

Cette belle manif' avait été préparée dans les lycées et les facs de l'agglomération, avec réunions, confection de pancartes et banderoles, collage d'affiches, et des actions locales ont parfois précédé la manif', par exemple celle des lycéens du Granier le matin dans les rues de la Ravoire.

Cette journée de grève de la jeunesse en faveur du climat a été suivie de la Marche du siècle le samedi 16 mars. Là encore, gros succès de la mobilisation, avec plus de 350 000 manifestant.e.s qui se sont retrouvés.e.s dans des centaines de lieux en France autour d'un mot d'ordre principal : « changeons le système, pas le climat ». En Savoie, cela se passait le matin ou en début d'après-midi à Beaufort, à Moutiers et à La Ravoire, au Bourget et à Aix comme à Albertville (400 personnes) et à St Jean (300). L'après-midi, ce sont près de 3000 manifestant.e.s (avec une moyenne d'âge très très supérieure à la veille !) qui ont parcouru Chambéry sous un soleil printanier.

Si ces mobilisations remettent en question de manière encore floue le système capitaliste, une partie des manifestant.e.s priorisant une nécessaire modification des gestes du quotidien pour « sauver la planète », la montée en puissance de ces mobilisations comme l'entrée dans la danse d'une jeunesse qui fait par là sa première expérience politique témoignent d'une prise de conscience naissante à une échelle de masse de ce qui se joue en ce début de 21^e siècle : écosocialisme ou barbarie !

Mobilisation Youth for climate

Dans le cadre des vendredi « Youth for climate », les étudiant-e-s et les lycéen-ne-s de Chambéry appellent à une mobilisation le vendredi 12 avril. Nous reproduisons ci-dessous le tract d'appel

CHANGEONS LE SYSTÈME POUR SAUVER LE CLIMAT !

**Action étudiante et lycéenne
Vendredi 12 avril à 13h30
RDV à l'arrêt de bus « Chamnord »**

Au dernier baromètre des émissions carbone, établi par l'ONG CDP, Carrefour est la 7^{ème} entreprise française la plus polluante. Au 4^{ème} rang se trouve Total.

Dans le modèle économique actuel, les gros distributeurs font tout pour augmenter leurs marges. Mais tout, c'est quoi ?

⇒ c'est d'abord **privilégier les sources d'approvisionnement les moins coûteuses**, même si elles sont **très éloignées et donc très polluantes**. C'est ainsi que l'on peut estimer que les composants d'un simple yaourt (pot et ingrédients) ont parcouru environ **9000 km avant que le produit finisse dans notre frigo**. De la même manière, le **suremballage à base de couches de plastique** ne rebutera pas les grands distributeurs, du moment que le produit est moins cher qu'un autre produit moins emballé ...

⇒ c'est ensuite **augmenter ses marges au maximum**, en payant les matières premières à prix dérisoires. C'est comme ça que **certains agriculteurs se retrouvent à ne pas pouvoir vivre de leur travail**, et qu'il faut injecter de l'argent public, pour que ces personnes puissent continuer à survivre pour nous nourrir. Et c'est également pour cette raison que les **pesticides** et les **engrais chimiques** continuent à être utilisés, **au mépris des conséquences qu'ils ont sur l'environnement et sur notre santé**, car ils permettent de maximiser la production.

⇒ c'est enfin **tirer les salaires de leurs employés le plus possible vers le bas**, et profiter du taux de chômage élevé pour leur faire accepter des temps partiels, des horaires coupés et des conditions de travail inhumaines pour un salaire dérisoire - pendant que le PDG, Alexandre Bompard, est rémunéré **14 millions d'euros par an**.

Tant que la logique sera celle des profits, nous ne pourrons pas résoudre les questions écologiques. En effet, notre système économique est fondé sur la nécessité d'une croissance constante et infinie, mais **les ressources de la planète sont, elles, épuisables**. Tant que ce système économique perdure, la **survie de l'espèce humaine** sur la planète est largement menacée - et avec elle, la **survie de millions d'espèces animales et végétales**. Alors, prendre une douche au lieu d'un bain, c'est bien, mais **combattre cette logique, c'est encore mieux !**

**Face à ces réalités, les étudiant.e.s et lycéen.ne.s de Chambéry
appellent à une action festive
Vendredi 12 avril à 13h30 - RDV à l'arrêt de bus « Chamnord »
Ensemble, nous décernerons les trophées de destruction de la planète !**

Vendredi 12 et samedi 13 avril : Chambéry contre la répression



Le collectif savoyard contre la répression (CGT, FSU, ATTAC, LDH, FI, PG, NPA, Ensemble!, AetA, PCF etc.) vient de prendre deux initiatives importantes les vendredis 12 et 13 avril.

La première relève de la solidarité envers deux gilets jaunes de 23 et 25 ans, contre lesquels une peine de prison ferme a été requise par le procureur de la République. Ces deux hommes participaient à la manifestation du 15 décembre dernier, qui a vu une voiture de la ville de Chambéry foncer dans la foule des manifestants. Après qu'il a blessé une manifestante, le chauffeur de la voiture a été arrêté par les manifestants : sa voiture a reçu des coups de pied, donnés par les deux jeunes gilets jaunes, et le chauffard a reçu un coup de poing.

Si malgré la plainte déposée par la victime, le chauffard n'a toujours fait l'objet d'aucune action en justice, en revanche les deux jeunes gilets jaunes qui se sont interposés se sont retrouvés devant le tribunal de Chambéry, où le parquet a demandé un an de prison de ferme. Afin de protester contre ce déni de justice particulièrement scandaleux, le collectif savoyard contre la répression appelle à un rassemblement devant le palais de justice le vendredi 12 avril à 8h, lors du prononcé du verdict.

La deuxième initiative s'inscrit dans le cadre de l'appel lancé le 29 mars par une

quarantaine d'organisations de gauche, dont le NPA, contre la loi liberticide de Macron-Castaner qui restreint le droit de manifester et contre les scandaleuses violences policières que le mouvement des gilets jaunes et plus généralement tout le mouvement social subit. A Chambéry, la manifestation aura lieu le samedi 13 avril, à 14h, aux Eléphants.



**ILS TUENT, ILS BLESSENT,
ILS MUTILENT,**



L'agenda rouge de la Savoie

→ **SAMEDI 6/04, À PARTIR DE 14H, CENTRE SOCIO-CULTUREL DES COMBES, À CHAMBÉRY-LE-HAUT** : *huit heures pour la Palestine*

→ **VENDREDI 12/04, À 8H, PALAIS DE JUSTICE, CHAMBÉRY** : *rassemblement en solidarité aux gilets jaunes qui risquent une peine de prison*

→ **VENDREDI 12/04, À 13H30, DEVANT L'ARRÊT DE BUS « CHAMNORD »** : *mobilisation Youth for Climate pour décerner les trophées de la destruction de la planète*

→ **SAMEDI 13/04, À 14H, AUX ELÉPHANTS** : *Rassemblement contre la répression et les violences policières*

→ **LUNDI 15/04, À 19H, SALLE FESTIVE DU SCARABÉE, À CHAMBÉRY-LE-HAUT** : *Meeting avec Olivier Besancenot*

→ **Samedi 4/05, 16h30, SALLE DES EAUX ET FORÊTS, 113 BLD DU FIER, ANNECY** : *Fête du NPA 74, meeting à 17h avec Philippe Poutou*



Le NPA en Savoie

06.62.17.55.49 / npa.73@laposte.net

<http://npa-savoie.fr>